

Le XVII^e siècle, *La naissance dramatique de l'absolutisme. 1610-1661*

Table des matières

I/ Évolutions intérieures de la France	3
1/ Mort d'un roi et régence d'une reine.....	3
1/ La mort d'Henri IV et l'avènement de Louis XIII	3
a/ La doctrine du tyrannicide	3
b/ L'affaire Ravallac	3
c/ Le sacre de Louis XIII	3
2/ La régence de Marie de Médicis	3
a/ Les mariages royaux et la crise de 1614.....	4
b/ La première affirmation de l'absolutisme	4
c/ Tentative d'abolition de la vénalité des charges	4
d/ Le gouvernement de Concini	4
2/ Le gouvernement de Louis XIII.....	5
1/ Le gouvernement du jeune Louis XIII	5
a/ Les guerres de la mère et du fils	5
b/ Le gouvernement du royaume, de Luynes à Richelieu.....	5
c/ Richelieu et Louis XIII	6
2/ Le gouvernement de Richelieu	6
a/ La crise politique de 1626	6
b/ L'œuvre de Michel de Marillac	6
c/ La crise de 1630.....	7
3/ La France de la Fronde et du ministériat de Mazarin	7
a/ Le gouvernement de la Régence	7
b/ La Fronde.....	8
c/ Les guerres civiles de Mazarin (1648-1653).....	8
d/ La guerre condéenne	8
e/ L'échec de la Fronde.....	8
f/ Mazarin et les séquelles de la Fronde	9
g/ Utopie d'une monarchie mixte, contrôlée par les assemblées d'États	9

II/ Diplomatie et politique européenne	9
1/ Régler la question protestante	10
a/ La structure des églises réformées	10
b/ Les inquiétudes d'une minorité royale	10
c/ Reprise des guerres de Religion	10
d/ Le siège de La Rochelle (1627-1628)	10
2/ La politique interventionniste de Richelieu (1624-1635)	11
a/ L'affaire de la Valteline	11
b/ La succession de Mantoue	12
c/ Les drames politiques de l'hiver 1630	13
d/ Les résistances au pouvoir du cardinal	13
e/ L'occupation de la Lorraine	13
f/ L'extraordinaire crue fiscale	13
g/ L'armée de Louis XIII	13
h/ La guerre ouverte	14
i/ Les conquêtes des armées de Louis XIII	14
3/ Les nouveaux équilibres européens	14
a/ Les offensives françaises au-delà des frontières	14
b/ Négociations et traités de Westphalie	15
III/ Vie sociale et intellectuelle	15
1/ Espérances et croyances. La pratique catholique	15
a/ La pratique catholique	15
b/ Les œuvres de charité	15
c/ Le temps de l'histoire	16
d/ L'œuvre et l'influence de Descartes	16
2/ Vie artistique	16
a/ Le métier de peintre	16
b/ Quelques grands peintres	16
3/ Vie matérielle	17
a/ Habitat et construction	17
b/ Aménagements de Paris	17
Conclusion	17

I/ Évolutions intérieures de la France

1/ Mort d'un roi et régence d'une reine

1/ La mort d'Henri IV et l'avènement de Louis XIII

14 mai 1610, assassinat d'Henri IV. Louis XIII, neuf ans, est de suite reconnu roi. Le roi est majeur à l'âge de 13 ans révolu. Auparavant, il y a un Conseil de régence. Les lois fondamentales sont supérieures à la volonté du roi. Le roi est mortel, mais la dignité de la Couronne est éternelle. C'est le principe de la continuité de l'Etat.

a/ La doctrine du tyrannicide

Lorsque les crimes d'un mauvais prince l'amènent à modifier la religion de ses sujets et donc à mettre en cause le salut de leurs âmes, il revient à tous ceux qui le peuvent de mettre un terme à sa carrière. Henri IV a déjà connu plusieurs tentatives d'assassinat. On fait subir au coupable des supplices importants pour décourager toute velléité de meurtre.

b/ L'affaire Ravallac

Idée que le roi va faire la guerre contre des princes catholiques, ce qui est contraire à la politique du pape. Rumeur que les protestants vont lutter contre les catholiques. Cela développe complots et rumeurs dans le royaume, avec l'idée que la conversion du roi n'est pas sincère. Ravallac entend cela et le croit. Il a agi seul.

c/ Le sacre de Louis XIII

Le sacre confère au roi une dignité ecclésiastique. Il est évêque du dehors, avec capacité de régir la vie temporelle de l'Eglise dans son royaume. Après le sacre Louis XIII se rend au village de Corbeny où se trouvent les reliques de saint Marcoul. C'est un pieu abbé que les rois de France ont évoqué pour obtenir leur capacité de guérison.

2/ La régence de Marie de Médicis

1610-1614 : régence. Marie de Médicis dirige le Conseil jusqu'en 1617 où, par un édit royal, son fils l'en chasse.

a/ Les mariages royaux et la crise de 1614

Importance du mariage avec l'Espagne pour unir les deux couronnes. Cela avive les relations diplomatiques entre les deux pays. Concini est un conseiller de la reine. Ses origines toscanes font qu'il est peu apprécié et beaucoup attaqué.

Les ducs de Vendôme et de Condé s'agitent et veulent limiter les pouvoirs du roi pour accroître le leur. La reine décide de faire au roi un tour de son royaume, pour le faire connaître et pour calmer les ardeurs sécessionnistes des opposants politiques. (1610). De nombreux libelles vantent alors le roi. Fêtes pour l'accueillir, entrée dans les villes, arcs de triomphe.

b/ La première affirmation de l'absolutisme

En 25 ans, deux rois sont morts assassinés, à cause des guerres civiles, et le nouveau roi est très jeune. Il est donc indispensable de consolider le pouvoir civil pour éviter une instabilité du pouvoir.

Les magistrats veulent faire reconnaître l'inviolabilité de la personne du roi. Si c'est le cas, c'est affirmer qu'il est indépendant du pouvoir religieux du pape, puisque normalement le pape peut déposer un souverain et appeler au tyrannicide. L'absolutisme royal se heurte donc au nonce, aux évêques et aux jésuites qui veulent limiter le pouvoir du roi. Ce qui explique que les magistrats aient fait condamner et chasser les jésuites, avant que Louis XIII ne les fassent revenir. Débat aussi pour faire appliquer les décrets du concile de Trente car, 40 ans après, ce n'est toujours pas le cas.

c/ Tentative d'abolition de la vénalité des charges

Expliquer ce que sont les charges.

La noblesse veut abolir la vénalité des charges, alors que le tiers refuse cela. Les charges sont devenues trop chères pour être achetées par des gens modestes. De plus, le roi ne peut pas choisir ses agents, ce qui fait que la clientèle régionale lui échappe et que des contrepouvoirs administratifs se mettent en place sans qu'il puisse intervenir. Des oligarchies parasitant la magistrature se mettent en place. Le Parlement s'oppose à une telle réforme et finalement cela n'aboutit pas. La réforme est ajournée et, à force d'ajournement, elle finit dans les sables.

d/ Le gouvernement de Concini

La paix de Loudun

Concini est très impopulaire, notamment à Paris, alors que Condé est très populaire. La reine doit réaliser un coup de majesté, c'est-à-dire un coup de force, pour reprendre son pouvoir et affirmer son autorité. Ce n'est pas rare durant ces années. Le 1^{er} septembre 1616 Condé est arrêté

sur ordre du roi et conduit à la Bastille, il y reste jusqu'en octobre 1619. Les affiliés de Condé tentent un soulèvement à Paris, l'hôtel de Concini est saccagé, mais cela en reste là, la province ne suit pas.

Le coup d'État royal du 24 avril 1617

1616 : Richelieu devient secrétaire d'État, chargé des Affaires Étrangères. Il est jeune et il est dans la clientèle de Concini et de la reine. Concini est trop orgueilleux et superbe. Il ne se rend pas compte des haines qu'il attire à lui. Il doit lutter contre les soulèvements des protestants et des princes, notamment dans l'Ouest et en Picardie.

24 avril 1617, Concini est assassiné au Louvre à coups de pistolet par le marquis de Vitry, capitaine des gardes du roi. Il a agi sur ordre de Louis XIII. Joie dans Paris à l'annonce de cette mort. Les princes se rallient au roi. Louis XIII a réitéré le coup d'Henri III en 1588, sauf qu'à l'époque Guise était populaire et que cela avait accru la guerre civile. Le lendemain, son cadavre est déterré par la foule, pendu sur le Pont Neuf et taillé en pièce. Tout le personnel politique de Concini est congédié : sa femme est condamnée à mort, la reine est exilée à Blois, Richelieu est exilé en Avignon.

2/ Le gouvernement de Louis XIII

1/ Le gouvernement du jeune Louis XIII

1617 : début de stabilité pour le gouvernement.

1609 : paix entre les Provinces Unies et l'Espagne. L'Europe est en paix.

a/ Les guerres de la mère et du fils

Le duc de Luynes a succédé à Concini à la tête du Conseil. Il vise à éliminer les personnes favorables à Concini. Le duc d'Epemon quitte le Conseil avec fracas. C'est un ami personnel d'Henri III, catholique rallié à Henri IV, commandant de toutes les troupes à pied du royaume. C'est une personne puissante et respectée. Il fait évader la reine de Blois et se réfugie avec elle à Angoulême. Richelieu négocie la réconciliation entre la reine et le roi. La réconciliation se fait en Touraine.

b/ Le gouvernement du royaume, de Luynes à Richelieu

1620 : nouvelle réconciliation entre la reine mère et le roi. Elle revient à Paris et s'installe au Luxembourg.

1621 : Luynes meurt de fièvre lors d'une campagne menée en Languedoc. La reine retrouve le Conseil. La direction du Conseil incombe à une succession de serviteurs de l'État, qui doivent le quitter suite à des cabales menées contre eux.

c/ Richelieu et Louis XIII

Richelieu est né en 1585, mort en 1642. Evêque à 23 ans. Député aux EG de 1614. 1622 : cardinal. 1624 : principal ministre et chef du conseil du roi.

2/ Le gouvernement de Richelieu

a/ La crise politique de 1626

Problème dans le couple royal entre Anne et Louis : pas d'enfant, succession de fausses couches. En cas de mort, c'est Gaston, duc d'Anjou, qui hérite de la couronne. Question du mariage de Gaston. Le gouvernement veut le marier avec Marie de Bourbon Montpensier, princesse de sang richement dotée. Gaston veut épouser une princesse étrangère pour acquérir une stature internationale. La reine ne veut pas du mariage, car cela risquerait de la discréditer. Gaston épouse finalement Marie.

b/ L'œuvre de Michel de Marillac

Homme de confiance de Richelieu. Famille de serviteurs de l'État. Ministre de la Justice.

Mène une politique de destruction des murailles et des fortifications. Avec les guerres civiles, de nombreuses murailles et places fortes ont été édifiées. Cela coûte très cher à entretenir et grève les budgets municipaux. De plus, il faut organiser les tours de garde, ce qui crée des tensions politiques entre les différentes juridictions.

Enfin, cela entrave le commerce et permet à une poignée d'hommes factieux de se révolter et de tenir un village dont on n'arrive pas à les déloger. C'est pourquoi, Richelieu décide d'abattre ces murailles et ces fortifications. Débute en 1626. Volonté de pacification et de désarmement du royaume. Cela a de grandes conséquences sur le paysage français.

Nécessité de réformer l'impôt pour accroître les recettes : soit produits dérivés de la vénalité des offices (création de nouvelles charges et de nouveaux ressorts juridictionnels). Soit accroissement des droits indirects (gabelle, taxe sur les vins, octrois). Soit augmentation de la taille. Soit vente des terres appartenant au domaine royal.

La taille est déjà très haute. Elle représente 57% des recettes. On augmente donc les taxes sur les vins brûlés, c'est-à-dire les alcools produits en Angoumois et vendus surtout aux Hollandais.

Idée d'accroître l'assiette de la taille. Elle est payée essentiellement par les pays d'élection, les pays d'Etat en paye très peu. Normandie et Poitou fournissent des sommes considérables, Bretagne, Provence et Languedoc ne payent presque rien. Il s'agit d'opérer l'unification fiscale du royaume.

c/ La crise de 1630

Problème de la cherté des grains en cas d'aléas climatique. Pas d'unification du royaume, cela reste difficile d'acheter des grains dans les régions où il y en a. c'est au XVIII^e (aménagement de routes) et surtout au XIX^e (chemin de fer), que le royaume sera unifié et donc que les marchandises pourront circuler.

1630 : famines dans plusieurs régions du sud.

1626 : épidémie de peste.

Autres crises frumentaires : 1662, 1693, 1709.

La peste est toujours présente depuis 1348. Elle frappe les régions de façon régulière, avec des périodes de rémission de 11 ans. Les mouvements de troupe dispersent les miasmes et les infections. Ce sont les rats et leurs puces qui en sont la cause.

Digne : 10 000 habitants en 1628, 1 500 en 1629.

Isolement des populations, destruction des meubles et des biens. Comme les populations sont isolées (plus de commerce), elles n'ont plus accès aux grains en cas de disette, ce qui renforce la mortalité. On se retire à la campagne pendant les mois voire les années de peste, on revient ensuite. Puis, processions à la Vierge ou à saint Roch.

Epidémie de 1628-1631 : entre 1.5 et 2 millions de morts, sur une population de 17 à 20 millions d'habitants.

3/ La France de la Fronde et du ministériat de Mazarin

Mazarin travaille depuis 3 ans auprès de Richelieu comme chargé des questions de paix et de diplomatie. La reine est la régente et elle choisit Mazarin comme directeur du Conseil.

a/ Le gouvernement de la Régence

Multipliation des émeutes dans les provinces. Beaucoup de paysans ne veulent plus payer les impôts. Mazarin affirme son gouvernement et fait arrêter les opposants.

b/ La Fronde

Le Parlement refuse le recours au lit de justice pendant la minorité d'un roi, pour eux c'est un abus de pouvoir que les ministres exercent en usurpant la confiance du roi. (Le lit de justice c'est le 49-3 de la V^e). Le Parlement dénonce l'excès de pouvoir des ministres. Fronde des magistrats qui refusent d'enregistrer les édits. Le Conseil du roi ne peut accepter ce défi institutionnel. Le Parlement veut réformer le royaume et il refuse de se disperser. Veulent bâtir une monarchie d'assemblée, comme cela se fait dans beaucoup de monarchies du nord de l'Europe. Mais c'est un changement institutionnel important. Le gouvernement doit s'incliner, la Fronde a réussi.

c/ Les guerres civiles de Mazarin (1648-1653)

La crise dure 5 ans. Mazarin refuse sa défaite et s'appuie sur la légitimité de la reine pour reconquérir le pouvoir perdu. Une Espagnole et un Italien affrontent la noblesse et la bourgeoisie française pour défendre l'intégrité de l'Etat.

Août 1648 : Mazarin fait arrêter des meneurs de la Fronde. C'est le début d'un vaste soulèvement. Il doit libérer les meneurs.

5 janvier 1649 : la reine et le roi quittent Paris pour se rendre à Saint-Germain. Mazarin fait encercler Paris par les armées de Condé. C'est la guerre civile, que personne ne voulait vraiment. Les provinces suivent Paris et Mazarin doit signer une paix à Rueil.

Soulèvement de la Guyenne en faveur de Condé, que Mazarin a fait arrêter. Emeutes dans le pays.

7 septembre 1651 : Louis XIV est proclamé majeur (il a 13 ans), c'est la fin de la Régence. Les Etats Généraux prévus sont renvoyés. Mazarin, exilé sur le Rhin, reste en correspondance avec la reine et pilote la politique royale.

1652 : c'est toujours la guerre civile. Le gouvernement tient le centre-ouest, Condé le sud-ouest et la capitale est aux mains du Parlement.

d/ La guerre condéenne

Guerre entre Louis II de Bourbon, prince de Condé (1621-1686) et la cour. Il adhère à l'absolutisme, contrairement au duc d'Orléans (Gaston) mais il fait la guerre à Mazarin. Il a le soutien des parlements, notamment Paris, qui eux adhèrent aux idées frondeuses. La coalition est donc hétéroclite. Il se considère comme dépositaire de la vraie légitimité, même s'il négocie avec l'Espagne, ce qui pour certains est une trahison. L'armée royale est dirigée par le vicomte de Turenne (1611-1675).

La guerre dure, Condé est discrédité, Mazarin finit par être de nouveau apprécié ; c'est l'échec de la Fronde.

e/ L'échec de la Fronde

A l'été 1651, la Fronde est triomphante. Pourtant, elle ne peut s'imposer et échoue. Pourquoi ?
Habilité de Mazarin et manque d'unité des frondeurs.

En 1653, la paix est revenue. L'expérience des autonomies locales paraît inacceptable au pouvoir restauré. Le Conseil du roi appesantit l'influence du pouvoir central, il limite les privilèges des villes. Le Conseil démantèle les anciennes libertés provinciales.

1649 : révolution anglaise et décapitation de Charles 1^{er}. Cela a profondément choqué les Français et a nui aux Frondeurs, assimilés à ce mouvement. Même s'ils s'en sont défendus, cela leur a fortement nuit. C'est la force de l'Etat français qui a payé. Les soldats suisses, même non payés, sont demeurés fidèles au jeune roi Louis XIV. La légitimité est liée à la seule personne du roi et la victoire appartient à ceux qui lui restent fidèle.

f/ Mazarin et les séquelles de la Fronde

4 juin 1654 : sacre de Louis XIV à Reims. Mazarin nomme Fouquet surintendant des Finances.

1660 : paix des Pyrénées et mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse.

1661 : mort de Mazarin (9 mars), pouvoir personnel de Louis XIV et arrestation de Fouquet (5 septembre). Colbert est l'intendant de Mazarin chargé de gérer sa fortune.

Cela fait un siècle que le royaume est tourmenté par les guerres civiles, depuis le début des guerres de religion. Les Français aspirent à la paix intérieure, et c'est cela que l'absolutisme leur apporte.

g/ Utopie d'une monarchie mixte, contrôlée par les assemblées d'Etats

Volonté de faire un royaume de corps et de communautés. Le roi aurait pris conseil des communautés d'habitants, représentées par les diverses assemblées d'Etats, et des corps et compagnies que composaient les officiers royaux. C'est très éloigné de la monarchie absolue.

Début de l'aventure coloniale : Québec est fondé en 1608, Montréal en 1640. 1635 : premières implantations à la Martinique et à la Guadeloupe.

La traite négrière et la production de sucre commencent à la fin du XVII^e siècle.

II/ Diplomatie et politique européenne

1/ Régler la question protestante

a/ La structure des églises réformées

Les protestants représentent 3 à 4% de la population du royaume. Mais certaines villes ont une population presque exclusivement protestante : Privas, Nîmes, Castres, Montauban, Bergerac, La Rochelle. Concentration des églises réformées dans le Languedoc, l'Aunis et la Saintonge. Cela forme des aires qui peuvent faire sécession et créer des clivages politiques avec le reste du pays. Mais pas de sécession, comme dans les Provinces-Unies, parce que les campagnes restent catholiques et parce que ces villes sont situées à proximité d'autres villes qui sont des places fortes catholiques et royales : Toulouse et Auch barrent la route du Béarn, Cahors, Agen, Périgueux, Bordeaux et Blaye verrouillent les fleuves aquitains.

b/ Les inquiétudes d'une minorité royale

L'application de Trente permet à l'Eglise d'opérer un vaste mouvement ascendant. Il y a une large reconquête de l'Europe centrale et orientale, due notamment aux œuvres des jésuites et des autres ordres religieux. Nombreux sont les protestants qui se convertissent au catholicisme, et parmi eux des noms illustres.

c/ Reprise des guerres de Religion

Saintonge est une grande région protestante. Malgré tout, les villes se rendent et ouvrent leurs portes.

Echec du siège de Montauban. L'armée royale n'arrive pas à contrôler tous les accès à la ville, qui est ravitaillée notamment par le duc de Rohan. Elle est frappée de maladie, notamment le typhus. Sur 30 000 hommes il n'en reste que 12 000. Rohan tient presque tout le Languedoc, de Castres à Montpellier. Soubise tient fermement La Rochelle. La Rochelle contrôle toute la façade atlantique. La marine des religionnaires peut bloquer les ports et empêcher le commerce. Cela assure la suprématie de leur armée, sur terre comme sur mer.

d/ Le siège de La Rochelle (1627-1628)

1627 : siège de La Rochelle. Epine dans le pied du royaume. Flotte de Buckingham tient la ville. Le duc de Soubise est à la tête des réformés. B. quitte la ville après plusieurs revers et promet de revenir. Dans le Languedoc, Rohan provoque le soulèvement des cités huguenotes pour créer un deuxième front. Les guerres civiles reprennent. Les Anglais envoient une flotte mais n'arrive pas à forcer le blocus des royaux. La Rochelle dépérit et subit des épidémies. Dans le Languedoc, Rohan est assiégé dans les Cévennes. Il ne peut pas prêter main forte à La Rochelle. 28 octobre 1628 : demande de reddition. Richelieu entre dans la ville le 1^{er} novembre et célèbre une messe le matin.

Le roi entre dans la ville l'après-midi. On supprime les privilèges de la ville et on renverse les remparts, mais la liberté de culte est maintenue. Beaucoup de morts dans la ville, fanatisme des populations.

Rohan est vaincu à son tour par les armées royales. Les protestants rentrent dans le rang et deviennent légalistes.

2/ La politique interventionniste de Richelieu (1624-1635)

Rivalité entre la France et l'Espagne est le grand problème de la paix et de la stabilité en Europe. Pour l'Espagne, sécession des Provinces-Unies, longue guerre contre les Pays-Bas que celle-ci n'arrive pas à gagner.

Europe du XVII^e siècle est dominée par la rivalité du roi d'Espagne et du roi de France. Équilibre instable de la diplomatie, même si la paix est revenue. Espagne concentre des troupes dans le duché de Milan. Permet de contrôler les cols des Alpes, d'intervenir dans les affaires des cantons helvétiques et dans les provinces italiennes. Le col de la Valteline est un lieu de passage important, qui est au cœur des rivalités diplomatiques pendant 20 ans.

a/ L'affaire de la Valteline

Haute vallée de l'Ada, en amont du lac de Côme, sud du massif des Grisons, relie le Milanais au Tyrol. C'est l'axe de la Valteline, qui est praticable dès le printemps. Il relie les domaines espagnols et impériaux. Vallée tenue depuis le début du XVI^e siècle par la Ligue des Grisons, alliées des cantons suisses. Les Valtelins sont catholiques, quand les Grisons sont passés à la Réforme, ce qui ne facilite pas les rapports. 1620 : révolte des Valtelins qui chassent les officiers des Grisons. Ils sont soutenus par le gouverneur espagnol du Milanais qui leur prête mainforte. France et Venise s'inquiètent de cette mainmise espagnole.

1622 : accord diplomatique : la vallée est sous la garde des soldats pontificaux qui assurent la neutralité du passage des hommes.

Richelieu reprend le dossier en 1624 et veut chasser les Espagnols. Il a le soutien de Venise, des Grisons et de la Savoie.

Novembre 1624 : 4 000 Suisses conduits par le marquis de Coeuvres occupent la vallée et chassent les pontificaux. La Savoie soutient la France pour espérer récupérer des territoires dans la région. Escarmouche autour de Gênes entre Savoie et Espagne. Victoire des Espagnols. La France doit repasser les Alpes et la Valteline revient aux Grisons. Savoie retourne son alliance et se range du côté de Madrid.

En étant présent dans le Piémont, la France montre qu'elle s'intéresse au jeu diplomatique de l'Europe centrale, au moment où cette région commence à être déchirée par des conflits violents (future guerre de Trente Ans).

1618 : début des hostilités en Allemagne. Princes luthériens de Bohême et de Saxe se rebellent contre lui, ils sont vaincus. Madrid semble gagner contre les Provinces Unies, ce qui signifie que les Habsbourg sont en train de prendre la main en Europe, et que le royaume des lys se trouve isolé. Richelieu ne peut regarder cette situation diplomatique sans réagir.

b/ La succession de Mantoue

1627 : mort du duc de Mantoue, sans héritier direct. Il a d'immenses domaines en Italie du nord. Duché de Mantoue et marquisat de Montferrat. Mantoue ferme la vallée du col du Brenner, de l'Adige, et du lac de Garde. C'est le passage entre l'Allemagne et l'Italie. La place de Casale, en Montferrat, commande l'axe du Pô et contrôle l'axe naturel qui mène vers les cols alpins : route de la France et de Venise vers l'Adriatique.

L'héritier le plus proche est Charles de Gonzague (1580-1637) (branche des Gonzague), duc de Nevers et gouverneur de Champagne. Il a fondé Charleville en bordure de frontière du nord. Il prend ses droits dès 1628, avec l'appui de la France et d'Urbain VIII.

Le duc de Piémont-Savoie conteste cet héritage et le revendique pour sa fille. Il a le soutien de Madrid et notamment d'Olivares. Il pense que la France, empêtrée à La Rochelle, ne pourra pas aider Gonzague, et que la victoire sera facile.

Avril 1628 : Milan et Piémont mettent le siège devant Casale. Gonzague ne peut tenir et aucun secours n'arrivent jusqu'à lui. Richelieu termine La Rochelle mais doit affronter Rohan. Celui-ci est de mèche avec Madrid : il s'agit de créer un abcès de fixation pour empêcher la France de défendre Casale. Richelieu concentre ses troupes dans la vallée du Rhône (35 000 hommes), pour décider ensuite d'aller soit en Languedoc soit dans le Piémont. Finalement, il franchit le Montgenèvre, Louis XIII est à la tête de ses armées. (février 1629). Casale est libérée, Savoie s'est retirée.

Mais les Impériaux se lancent à leur tour dans cette bataille. 50 000 hommes à la solde des Habsbourg sont dans la région.

En 1630 la France repasse dans le Piémont. Elle prend Pignerol et Saluces.

Juillet 1630 : Gonzague a du mal à tenir à Mantoue. La ville est frappée par la peste, beaucoup de morts. Il ne peut résister aux assauts, la ville est prise par les Impériaux. Immense pillage d'une des plus grandes villes de la Renaissance. Les Impériaux spolient les biens de la ville.

Charles-Emmanuel, duc de Savoie décède en 1630. Son fils, Victor-Amédée, a épousé la sœur de Louis XIII. Il est favorable à la France, ce qui renverse les alliances.

15 octobre 1630 : la trêve devant Casale doit expirer. Les Impériaux sont prêts à reprendre le combat contre la France. Surgit alors Giulio Mazzarino, diplomate romain, « Pace, Pace », qui annonce qu'une paix a été signée à Ratisbonne entre les princes catholiques et protestants de l'Allemagne. Les hostilités s'arrêtent dans le Montferrat. La France peut respirer. Le traité de Ratisbonne prévoit que Savoie et Mantoue retrouvent la plénitude de leurs Etats. Français et Impériaux repassent les Alpes. Mais Richelieu conseille à Louis XIII de répudier le traité, ce qui soulève l'hostilité du Conseil contre lui, et finalement sa victoire absolue.

c/ Les drames politiques de l'hiver 1630

Richelieu veut établir un équilibre des couronnes contre la prétention à la monarchie universelle des Espagnols.

10-11 novembre 1630 : journée des Dupes. Richelieu se croit disgracié et il est en revanche favorisé. Michel de Marillac est remercié. La reine mère est retenue à Compiègne. Louis de Marillac est mis en prison. Les favoris de Marillac doivent quitter le royaume ou bien se retirer sur leurs terres, ou bien finir en prison.

d/ Les résistances au pouvoir du cardinal

Gaston est réfugié à l'étranger. Il publie plusieurs manifestes pour attaquer Richelieu. Prépare son futur règne.

Théophraste Renaudot publie la *Gazette de France* en 1631. Il a le soutien de Richelieu. Un cabinet de publicistes travaille pour Richelieu.

e/ L'occupation de la Lorraine

Duchés de Lorraine et de Bar. Les 3 évêchés : Metz, Toul et Verdun. 1633 : installation d'un parlement à Metz. Pour la France, grande importance du contrôle de ces duchés, dotant que le duc de Lorraine soutient l'empereur puis Gaston. En Allemagne, l'empereur veut centraliser son pouvoir, et la Suède attaque et veut contrôler les territoires. Richelieu voudrait un tiers parti : assurer l'indépendance des territoires catholiques.

1634 : la France contrôle la Lorraine.

f/ L'extraordinaire crue fiscale

La guerre coûte cher. En 1632, il est multiplié par deux ou trois. C'est la taille qui augmente, or celle-ci repose presque exclusivement sur les campagnes, parce que beaucoup de villes en sont exemptées.

g/ L'armée de Louis XIII

1620 : 30 000 hommes

1634 : 100 000 hommes

1640 : 200 000 hommes

1643 : 250 000.

Cavalerie : 15% du total.

Beaucoup de personnes suivent la troupe : valets, femmes, paysans...

Le budget prévoit l'entretien des troupes, mais pas le cantonnement, qui est à la charge des communautés locales.

h/ La guerre ouverte

Pour Richelieu, le roi de France a le devoir de mettre un terme à l'hégémonie espagnole et d'assurer l'équilibre du continent. C'est une mission voulue par la Providence divine. Beaucoup de défaites sur l'ensemble des fronts : Pyrénées, Valteline, Picardie.

Le temps des grandes révoltes paysannes

Révolte des croquants à Périgueux et Bergerac. Plusieurs milliers sont tués dans les répressions. Révolte aussi des nobles, ce qui est autrement plus dangereux pour le pouvoir. Ils peuvent rallier une province à leur personne, et causer ainsi une sécession.

i/ Les conquêtes des armées de Louis XIII

1638 : consécration de la France à la Vierge Marie.

1638 : la reine Anne donne naissance à un fils. On n'attendait plus cette grossesse. La continuité dynastique est assurée.

1642 : trahison de Cinq-Mars. Henri d'Effiat, marquis de Cinq-Mars, est le fils du feu surintendant des finances. Ami de Louis XIII, on découvre que c'est un agent d'Olivares et qu'il traite avec lui. Il est arrêté et condamné à mort.

4 décembre 1642 : mort de Richelieu à 57 ans. Il a gouverné le royaume pendant 18 ans. Louis XIII meurt en mai 1643, 33 ans de règne. 19 mai 1643 : bataille de Rocroi. Gagnée par le duc d'Enghien, fils du prince de Condé. C'est une victoire éclatante.

3/ Les nouveaux équilibres européens

France est en guerre depuis 1635. Hostilités sur 4 fronts : Catalogne, Milanais, Pays-Bas méridionaux, Alsace et Brisach. Il faut maintenir plus de 200 000 hommes pour soutenir ces guerres.

a/ Les offensives françaises au-delà des frontières

Guerres longues et sans réelle possibilité de victoire. Le conflit s'enlise.

Echec de la France en Italie du nord. Les offensives en Alsace et en Allemagne se montrent plus porteuses.

b/ Négociations et traités de Westphalie

Les belligérants catholiques décident de débattre entre eux (1643) à Münster, sous l'égide du nonce Fabio Chigi (futur Alexandre VII). Les conférences durent de 1643 à 1648.

1648 : accord entre l'Espagne et les Pays-Bas du nord, reconnu indépendants après 80 ans de guerre.

24 octobre 1648 : traité de Westphalie. Réorganise l'Empire. Nouvelle constitution de l'Empire, qui succède au texte de 1555. Les 350 Etats de l'Empire ont désormais une vraie souveraineté, ils peuvent conclure des traités et entretenir des armées.

III/ Vie sociale et intellectuelle

1/ Espérances et croyances. La pratique catholique

a/ La pratique catholique

1563 : fin du concile de Trente.

Saint François de Sale (1567-1622), *Introduction à la vie dévote*. Grand succès de ces décennies. Evêque d'Annecy et de Genève. En France, cardinal Pierre de Bérulle (1575-1629). Introduit l'Oratoire en France en 1611. Grand mouvement de création des congrégations féminines. Les municipalités aident à cela en leur donnant des terrains, des maisons et en les conviant à s'installer chez elles.

Les gens de loi sont inquiets de cette influence ultramontaine, ce qui fait naître chez eux un très fort sentiment gallican. Ils s'opposent aux prérogatives des jésuites, et aux tendances antiétatiques de la théologie ultramontaine.

1640' : apparition du jansénisme (Cornille Jansen, évêque d'Ypres, Pays-Bas). Réaction contre l'ultramontanisme et l'optimisme de la réforme catholique. Refus de la liberté et de l'action des hommes pour atteindre le salut. Cette pensée rencontre une large audience dans le milieu des robins parisiens, hostiles à Rome et favorable au gallicanisme, et aux modes de vie et aux goûts austères. Port-Royal des champs. Blaise Pascal (1623-1662). 1653 : mise en garde pontificale contre ce mouvement, mais tout le monde ignore alors les conséquences immenses de ce mouvement dans les idées intellectuelles, politiques et religieuses.

b/ Les œuvres de charité

Vincent de Paul (1581-1660). A partir de 1630 il y a de nombreuses disettes et difficultés en France. 1633 : fondation des Filles de la Charité, dévouées à l'assistance des malades et des miséreux.

1630 : Compagnie du Saint-Sacrement. Des notables se retrouvent dans des conférences pour mener un apostolat social. Elle lutte en secret contre les duels, qui tuent plusieurs centaines de jeunes par an. Elle arrive à déraciner ce mal à partir des années 1650. En 1660, Louis XIV interdit les réunions de la Compagnie. Fondation de l'hôpital de la Salpêtrière. Il peut accueillir 6000 personnes. Ce n'est pas le grand enfermement tant dénoncé.

c/ Le temps de l'histoire

Dans les villes et à Paris, Te Deum pour honorer les victoires des rois, processions de reconnaissance, feux de joie et beuveries publiques. On remercie et on honore, on commémore la levée des sièges, les délivrances de la guerre et la fin des épidémies. C'est la commémoration du temps de l'histoire.

d/ L'œuvre et l'influence de Descartes

Né en 1596, mort à Stockholm en 1650. Son père est conseiller au Parlement de Rennes. Etude de droit, passe deux ans dans les armées hollandaises et impériales comme volontaire. Cela lui permet de voyage à travers l'Europe.

Volonté de doute, rejet de la tradition, soumission aux règles de la raison, volonté de fonder un rationalisme métaphysique. Ces éléments sont les fondements de la pensée classique.

2/ Vie artistique

a/ Le métier de peintre

Voyage à Rome est obligatoire pour les apprentis peintres. Peintures officielles pour les parlementaires, les chanoines ou les hommes d'Eglise. Entre 1622 et 1625 Rubens trace 21 tableaux au Luxembourg retraçant la vie de la reine. Beaucoup de gravures circulent, ce qui permet aux gens simples de posséder des portraits du roi ou des images pieuses.

b/ Quelques grands peintres

Simon Vouet (1590-1649). Influencé par Le Caravage. En 1627, il devient le peintre de Louis XIII. Son atelier peint de très nombreuses toiles pour les châteaux d'Ile-de-France. Dans les ateliers, il y a des spécialités : draperie, cieux, portraits, scènes de bataille... cela permet de faire les tableaux plus vite.

Georges de La Tour (1593-1652). Originaire de Lorraine. Contrastes de Lumière, nuits.

Nicolas Poussin (1594-1665). Passe sa vie à Rome.

Claude Gellée (1600-1682), dit le Lorrain. Vit à Rome. Travaille pour les papes et le roi d'Espagne. Séduit beaucoup les romantiques. Lyrisme de ses ports aux lumières tardives.

Les frères Le Nain, originaires de Laon. Scènes de la vie quotidienne du Soissonnais.

Philippe de Champaigne (1602-1674). Vient de Bruxelles. Travaille à Paris.

3/ Vie matérielle

a/ Habitat et construction

Très peu de meubles, une pièce dans les fermes. Beaucoup d'enceintes pour se protéger des attaques.

b/ Aménagements de Paris

Aménagement des capitales : Paris le Pont Neuf. Vers 1610 : la Place Royale. Place Dauphine dans l'île de la Cité. Chapelle de la Sorbonne et église du Val-de-Grâce. Développement du goût français.

Nécessité de maîtriser l'espace français.

1552 : premier guide de France, *Grand guide des chemins de France* de Charles Estienne.

Conclusion

On ne conclut pas sur la France.